

Les rapports sexuels et la contraception des adolescent-e-s en Suisse

A. Archimi, B. Windlin, M. Delgrande Jordan, février 2016

L'enquête internationale « Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) »

Les données utilisées pour la présente feuille-info proviennent de l'enquête internationale « Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) ». Cette étude, réalisée sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), s'intéresse aux comportements en lien avec la santé des adolescent-e-s âgé-e-s de 11 à 15 ans et est menée tous les quatre ans depuis 1982 dans de nombreux pays. Addiction Suisse a conduit l'étude pour la huitième fois en 2014 chez les élèves de 5^e à 9^e années en Suisse (7^e à 11^e HarmoS), au moyen d'un questionnaire anonyme standardisé rempli en classe. L'étude a reçu le soutien financier de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et de la plupart des cantons.

Les données utilisées

Afin de ne pas surcharger les élèves les plus jeunes et pour des raisons éthiques, certaines questions – notamment celles relatives à la sexualité – n'étaient destinées qu'aux élèves des 8^e et 9^e années scolaires, qui complétaient alors une version longue du questionnaire. Ainsi, pour la présente feuille-info, l'ensemble des élèves de 14 et 15 ans ayant rempli cette version et inclus-es dans les échantillons nationaux des études HBSC 1994, 2002, 2006, 2010 et 2014 ont été pris-es en compte (2014: 3689 élèves, 2010: 3570, 2006: 3245, 2002: 2991, 1994: 2251). À noter qu'en 1998, la question concernant les relations sexuelles n'a pas été posée et que les questions relatives aux méthodes de contraception/protection ont été modifiées lors de l'étude HBSC 2014, rendant impossible une comparaison des résultats actuels avec ceux des enquêtes précédentes.

La méthode d'analyse

Le niveau de signification des différences observées entre les années d'enquête a été testé au moyen de *khis carrés ajustés* (statistiques F), séparément pour les filles et les garçons et pour les deux groupes d'âge. Les différences entre les sous-groupes (filles/garçons et 14/15 ans) ont été testées de la même façon. Le total pour les filles et les garçons de 14 et 15 ans présenté dans la figure 2 a été pondéré.

Pourquoi s'intéresser aux comportements sexuels des adolescent-e-s ?

L'adolescence est une période sujette à de nombreux changements et développements, dont le processus de maturation sexuelle (Coleman, 2011). Au cours de la puberté naît l'intérêt pour les relations intimes et les contacts d'ordre sexuel peuvent débuter pour certain-e-s adolescent-e-s, représentant l'un des rites de passage à l'âge adulte (Sanrock, 2001). Cependant, l'initiation sexuelle précoce comporte certains risques; elle peut ainsi avoir des conséquences négatives au niveau psychologique, par exemple un premier rapport sexuel regretté ultérieurement (Dickson et al., 1998). En outre, en raison d'un manque d'informations, d'expérience, voire de possibilités d'accès à des services de consultation de santé sexuelle, l'initiation sexuelle précoce expose les adolescent-e-s à des risques de grossesses non désirées et d'infections sexuellement transmissibles (Avery & Lazdane, 2010; Sandfort et al., 2008).

La présente feuille-info a pour but d'offrir un aperçu d'une part de l'évolution de la proportion de jeunes adolescent-e-s sexuellement initié-e-s en Suisse, en tenant compte des enquêtes HBSC ayant abordé ce sujet au moyen de questions comparables et, d'autre part, des différentes méthodes de contraception et/ou de protection contre les infections sexuellement transmissibles utilisées par les jeunes adolescent-e-s en Suisse lors de leur dernier rapport sexuel.

Il est important de souligner que les résultats présentés ici – basés sur un questionnaire anonyme auto-administré – doivent être considérés comme des indicateurs de tendance. En effet, relater sa première expérience sexuelle peut être marqué par le tabou ou la vantardise et il est possible qu'au

moment de remplir le questionnaire certain-e-s élèves aient pu ressentir une certaine pression sociale et aient répondu de manière conforme à ce qu'ils/elles considéraient comme attendu et « normal » à leur âge (voir Santrock, 2001).

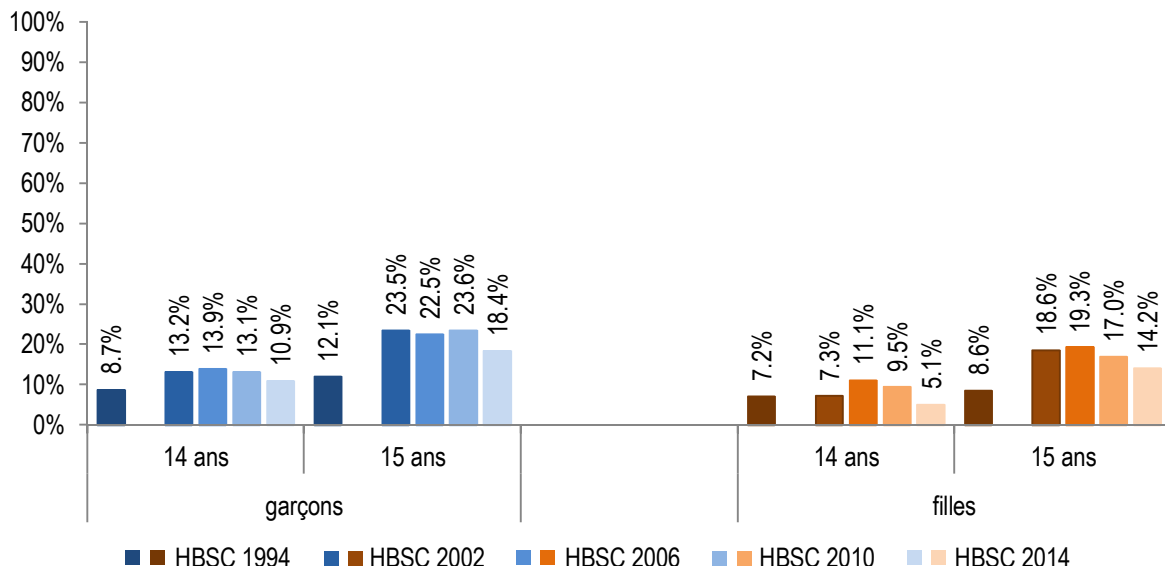
Le thème de la sexualité dans le cadre de l'étude HBSC

L'enquête HBSC fournit des informations notamment sur les relations sexuelles et sur l'utilisation de différents moyens de contraception/protection lors du dernier rapport sexuel. En 2002, 2006, 2010 et 2014 la question concernant les relations sexuelles était formulée de la manière suivante: « As-tu déjà eu des relations sexuelles (couché avec quelqu'un)? ». En 1994, cette même question ne comportait pas la précision « couché avec quelqu'un ». Par conséquent, la comparabilité entre l'année 1994 et les autres années d'enquête n'est pas pleinement assurée et les différences observables par rapport à l'année 1994 doivent être interprétées avec précaution. Par ailleurs, il faut tenir compte du fait que, de manière générale, la question relative aux relations sexuelles, quand bien même visant à rendre compte de rapports sexuels avec pénétration, peut être interprétée de diverses manières par les élèves, par exemple certain-e-s pouvant également penser à d'autres formes d'expérience sexuelle. Enfin, il est évident que les deux indicateurs étudiés ici ne permettent pas de rendre compte des comportements sexuels et de la sexualité des jeunes adolescent-e-s dans leur intégralité et leur complexité.

Jeunes adolescent-e-s sexuellement initié-e-s: comparaison au fil du temps (1994, 2002, 2006, 2010 et 2014)

La figure 1 ci-dessous illustre la proportion des élèves de 14 et 15 ans qui, au moment de l'enquête, ont indiqué avoir déjà eu au moins une relation sexuelle dans leur vie. Rappelons que la question n'a pas été posée en 1998.

Figure 1. Proportion des élèves de 14 et 15 ans rapportant avoir déjà eu des relations sexuelles, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 1994*, 2002, 2006, 2010 et 2014)



Notes: garçons de 14 ans: 1994 n=339; 2002 n=591; 2006 n=763; 2010 n=829; 2014 n=880;
 garçons de 15 ans: 1994 n=532; 2002 n=863; 2006 n=812; 2010 n=891; 2014 n=869;
 filles de 14 ans: 1994 n=382; 2002 n=689; 2006 n=830; 2010 n=884; 2014 n=994;
 filles de 15 ans: 1994 n=560; 2002 n=837; 2006 n=809; 2010 n=928; 2014 n=869.

* La comparabilité des résultats de l'enquête 1994 avec ceux des enquêtes 2002 à 2014 n'est pas pleinement assurée. En outre, les données de l'année 1994 sont pondérées.

On observe qu'en 2014, moins d'un garçon sur cinq (18.4%) et une fille sur sept (14.2%) âgé-e-s de 15 ans ont déclaré avoir déjà eu des relations sexuelles (différence garçons/filles : $F_{1,272}=5.42$; $p<0.05$). Chez les élèves âgé-e-s de 14 ans également, les garçons étaient proportionnellement plus nombreux que les filles à déclarer avoir déjà eu des relations sexuelles ($F_{1,237}=17.01$; $p<0.001$). Ce sont ainsi davantage les garçons qui ont déclaré avoir déjà eu des relations sexuelles. Pour cette même année 2014, on observe aussi bien chez les filles que chez les garçons des proportions plus élevées d'élèves ayant déclaré avoir déjà eu des relations sexuelles chez les 15 ans par rapport aux 14 ans (garçons: $F_{1,272}=17.07$; $p<0.001$; filles: $F_{1,272}=37.32$; $p<0.001$).

Concernant l'évolution au fil du temps, la figure 1 montre que, à l'exception de l'année 1994 qui ne figure ici qu'à titre indicatif pour les raisons susmentionnées, les proportions de jeunes adolescent-e-s qui ont déclaré avoir déjà eu des relations sexuelles sont restées relativement stables – surtout chez les garçons – entre les années d'enquête jusqu'en 2010. En effet, entre les trois enquêtes de 2002 à 2010, quasi aucune variation significative des proportions d'élèves qui déclarent avoir déjà eu des relations sexuelles n'est constatée dans les sous-groupes d'âge et de sexe, ni entre 2002 et 2010, ni entre 2006 et 2010, ni entre 2002 et 2006, à l'exception d'une hausse significative entre 2002 et 2006 parmi les filles de 14 ans ($F_{1,467}=5.67$; $p<0.05$). En revanche, entre 2010 et 2014, on constate un recul significatif de la proportion de garçons de 15 ans (de 23.6% à 18.4%) resp. des filles de 14 ans (de 9.5% à 5.1%) qui ont déclaré avoir déjà eu des relations sexuelles. Les légères baisses qui semblent se dessiner entre 2010 et 2014 dans les autres sous-groupes d'âge et de sexe ne sont pas statistiquement significatives.

Moyens de contraception/protection lors de la dernière relation sexuelle

La figure 2 ci-dessous renseigne sur les différents moyens de contraception ou de protection utilisés lors de la dernière relation sexuelle, parmi les élèves de 14 et 15 ans sexuellement initié-e-s.

On constate que parmi les élèves de 14 et 15 ans ayant déjà eu des relations sexuelles, la plupart d'entre eux/elles ont utilisé au moins une méthode de contraception et/ou protection lors du dernier rapport sexuel. L'usage du seul préservatif¹ était le plus fréquemment mentionné (57.3%). L'usage conjoint du préservatif et de la pilule contraceptive² se retrouve quant à lui chez un quart des élèves de 14 et 15 ans lors de leur dernier rapport sexuel (24.6%). Au total, ce sont ainsi plus de quatre élèves de 14 et 15 ans sur cinq sexuellement initié-e-s qui ont eu recours au préservatif.

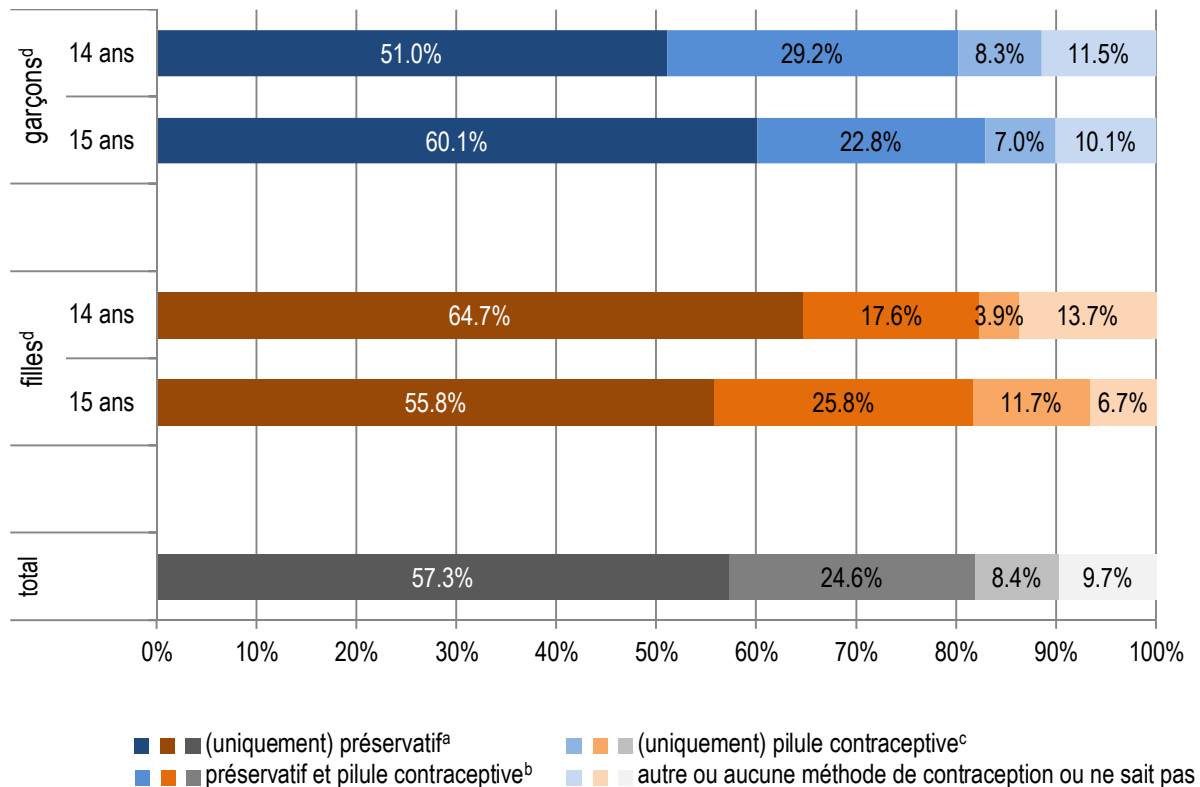
Pour finir, si l'on s'intéresse aux méthodes n'incluant pas le préservatif, on constate que 18.1% des élèves de 14 et 15 ans ont utilisé soit uniquement la pilule contraceptive³, soit uniquement une autre méthode de contraception ou aucune méthode de contraception voire ne savaient pas de quelle méthode il s'agissait. Quand bien même la formulation de la question ne permet pas de savoir de quelle autre méthode de contraception il s'agissait, ces résultats indiquent que près d'un-e élève de 14 et 15 ans sur cinq sexuellement initié-e-s n'a (en tout cas) pas utilisé de préservatif lors du dernier rapport sexuel.

¹ préservatif, sans pilule, avec ou sans autre méthode de contraception

² préservatif et pilule, avec ou sans autre méthode de contraception

³ pilule, sans préservatif, avec ou sans autre méthode de contraception

Figure 2. Moyens de contraception et/ou protection lors de la dernière relation sexuelle, parmi les élèves de 14 et 15 ans sexuellement initié-e-s, selon le sexe et l'âge et au total (HBSC 2014)



Note: nombre de cas (non pondérés) : garçons de 14 ans : n =96 ; 15 ans: n =158; filles de 14 ans : n =51 ; 15 ans: n =120 ; le total est pondéré ;
^a préservatif, sans pilule, avec ou sans autre méthode de contraception
^b préservatif et pilule, avec ou sans autre méthode de contraception
^c pilule, sans préservatif, avec ou sans autre méthode de contraception
^d en raison du nombre limité de cas, les marges d'erreur sont grandes.

À noter que les résultats relatifs aux moyens de contraception/protection sont basés sur un nombre de cas relativement restreint et peuvent donc être affectés d'une marge d'erreur relativement grande, en particulier lorsqu'on les considère dans les sous-groupes d'âge et de sexe (voir note sous la figure 2). Par conséquent, les différences observées doivent être interprétées avec prudence, raison pour laquelle nous nous sommes d'ailleurs limités à la description des résultats pour l'ensemble des élèves de 14 et 15 ans sexuellement initié-e-s.

Commentaire

Les analyses présentées ici révèlent que si la situation concernant les proportions d'élèves de 14 et 15 ans sexuellement initié-e-s n'avait guère évolué entre 2002 et 2010, celles-ci ont baissé entre 2010 et 2014 parmi les garçons de 15 ans et des filles de 14 ans. Il semble aussi y avoir eu une baisse entre 2010 et 2014 dans les deux autres sous-groupes, mais elle n'est pas statistiquement significative.

Par ailleurs, bien que la proportion d'utilisation du préservatif lors du dernier rapport sexuel, seul ou en combinaison avec la pilule contraceptive, puisse paraître élevée, la situation s'avère néanmoins préoccupante. En effet, près d'un cinquième des élèves sexuellement initié-e-s a déclaré ne pas avoir utilisé un préservatif lors du dernier rapport. Ceci suggère que les messages préventifs en matière de comportements sexuels à risque chez les jeunes adolescent-e-s n'ont pas atteint l'entier de leur cible.

Certes, une partie des élèves de 14 et 15 ans ont recouru à un autre moyen de contraception, mais il n'en demeure pas moins que ces élèves ont renoncé au seul moyen de protection efficace contre les infections sexuellement transmissibles telles que le VIH, à savoir le préservatif.

Références

- Avery, L., & Lazdane, G. (2010). What do we know about sexual and reproductive health of adolescents in Europe? *European Journal of Contraception & Reproductive Health Care*, 15 Suppl 2, S54-66. DOI 10.3109/13625187.2010.533007.
- Coleman, J. C. (2011). Friends and the peer group. In J. C. Coleman (Ed.), *The nature of adolescence* (4th ed., pp. 175-191). Hove: Routledge.
- Dickson, N., Paul, C., Herbison, P., & Silva, P. (1998). First sexual intercourse: Age, coercion, and later regrets reported by a birth cohort. *BMJ*, 316(7124), 29-33.
- Sandfort, T. G. M., Orr, M., Hirsch, J. S., & Santelli, J. (2008). Long-term health correlates of timing of sexual debut: Results from a national US study. *American Journal of Public Health*, 98(1), 155-161. DOI 10.2105/AJPH.2006.097444.
- Santrock, J. W. (2001). *Adolescence* (8th ed.). New York: McGraw-Hill.